

L'Académie du Climat de Paris accueille l'Université du bien commun  
2 place Baudoyer - 75004 Paris

# Les biens communs, l'horizon pour le climat # 1

SESSION INAUGURALE 11 juin 2022 de 15h30 à 18h30

*Biens privés, biens publics et bien communs, quelles différences ?*

*Comment définir un commun ? A quoi servent les communs ?*

*Les tiers-lieux sont-ils des communs ?*

*Quelle « gouvernance » pour les biens communs ?*

*Comment éviter la banalisation des communs ?*

*Les communs, est-ce à la fois le local et le planétaire ?*

*Que font les Etats pour les biens communs ?*

*Qui instrumentalise les biens communs ?*

*Le nucléaire est-il un commun négatif ?*

*Wikipédia, logiciels libres, open source : des communs numériques ?*

*La biodiversité est-elle un bien commun ?*

*La tragédie des communs, c'est quoi ?*

*Le commons : une alternative au capitalisme ou à l'étatisme ?*

*La gestion ancestrale des biens communs naturels : une source d'inspiration ?*

*Extraire les biens communs des lois du marché, une utopie ?*

*Un changement d'imaginaire autour des biens communs ?*

*La connaissance est-elle un bien commun ?*



INSCRIPTIONS

<http://framaforms.org/universite-du-bien-communparis-biens-communs-et-climat-1651353136>

# Les biens communs, l'horizon pour le climat # 1

## Session inaugurale – 11 juin 2022 de 15h30 à 18h30

*Nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes avec la même pensée que celle utilisée lorsque nous les avons créés. (Albert Einstein)*

Nos sociétés hyper-développées se retrouvent aujourd'hui captives de modes de pensée et de logiques d'action auxquels nous devons nos problèmes et par lesquels, faute de disposer d'autres outils, nous entendons résoudre la crise climatique et écologique, systémique, avec ses effets socio-économiques corrélés.

Dans ce contexte de pression anthropique, les biens communs, au travers des différents courants de pensée et concepts qui s'y réfèrent et les pratiques inédites qu'ils initient, nous donnent à revoir nombre de nos tropismes périlleux en matière écologique, économique, juridique, organisationnelle, mais aussi éducationnelle. La première interrogation porte sur le rapport entre humanité, technosphère et biosphère, dans lequel la « nature » est généralement réduite au statut de ressource à exploiter ou d'environnement à protéger par des mesures conservatoires. A l'inverse, des peuples autochtones de tradition millénaire perçoivent la Terre comme un milieu vital partagé, dont ils sont partie intégrante. Si nous nous obstinons dans la première direction, il paraît impossible de refonder une relation d'équilibre avec cette nature dont nous, humains, sommes issus et dont nous nous sentons comme séparés, tant notre rapport au vivant est essentiellement instrumental. La pensée des biens communs, en tant que pensée du vivant, justement, dans sa globalité, vise à régénérer un rapport entre humains, non-humains et biosphère. Les pratiques et la reconnaissance des biens communs se propagent dans ce sens un peu partout dans le monde et préfigurent un changement nécessaire pour refonder l'équilibre rompu. Pour aller plus loin, passer de la prédation de la nature au respect du vivant, il nous est nécessaire de délivrer les biens communs de leur statut de « ressource à exploiter », sous couvert d'économie verte, afin que leur protection soit assurée non seulement par les humains mais aussi par eux-mêmes, en leur « donnant la parole. »

Nous revisiterons brièvement les concepts et les pratiques les plus significatives des communs et des biens communs, afin de traiter de leur pertinence constructive par rapport au climat, sous l'angle philosophique, économique, juridique et écologique.

### Interventions et débat public avec

**Alexandre Monnin** — Directeur Scientifique d'Origens Media Lab, Enseignant-Chercheur en école de management, ex-Président de l'association Adrastia. Docteur en philosophie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Sa recherche porte sur les enjeux ontologiques du Web et du Web sémantique, l'Anthropocène et la fin du numérique ou encore la question de la coopération et des communs.

**Corinne Ducrey** — Cofondatrice de l'UBC. Elle est successivement chercheuse au CSO/CNRS, fondatrice de l'ESMC Ecole Supérieure des Métiers de la Culture, enseignante en méthodologie et politiques publiques (Sorbonne CELSA, Sciences Po). Spécialiste de la communication et des médias (Institut National de l'Audiovisuel, ETV MEDIA), elle est fortement engagée dans les mouvements citoyens et à l'initiative de projets sur la transition écologique (Transithon /Olympiades de la Terre). Elle préside le festival Chemin Faisant.

**Elif Karakartal** — Anthropologue de formation et réalisatrice de films documentaires, Elif Karakartal suit depuis plusieurs années la communauté de Caimanes au Chili et sa résistance contre le troisième plus grand réservoir de déchets miniers au monde.

**Yovan Gilles** — Cofondateur de l'UBC. Engagé dans une activité événementielle pluridisciplinaire, co-rédacteur en chef de la revue Les périphériques vous parlent, il a participé dès 1997 à l'organisation des premiers forums sociaux mondiaux préfigurant l'altermondialisme. Il a participé à la conception et à la mise en œuvre de projets et dynamiques publiques : collectif Travail et Démocratie, lutte contre les discriminations, santé environnementale, lancement d'alertes...

**Patrick Viveret** — Philosophe et essayiste, conseiller maître honoraire à la Cour des comptes. Très actif dans les mouvements altermondialistes, il a participé en 2001 à Porto Alegre au 1er Forum social mondial, cofondateur des "Dialogues en humanité", il est à l'origine de la monnaie complémentaire Sol. Il est l'auteur d'une dizaine de livres dont "Reconsidérer la richesse", visant à redéfinir les indicateurs de richesse, "La Cause Humaine, du bon usage de la fin d'un monde" et dernièrement "La colère et la joie".

**Nuage et Phit** (Youth for Climate) — Aussi connu sous le nom de Fridays for Future, Youth for Climate est un mouvement rassemblant des jeunes du monde entier qui agissent pour l'environnement et pour notre futur. Tout autour du globe, ils demandent la justice climatique et sociale. "Ils se réclament indépendants et apolitiques, affiliés à aucune organisation, politique ou autre." Nuage et Phit sont deux jeunes militants agissant au sein du mouvement.

samedi 11 juin 2022 de 15 h30 à 18 h 30 à l'Académie du climat, 2 place Baudoyer - 75004 Paris

Métro Hôtel de Ville (ligne 1 et 11) et Saint-Paul (ligne 1)

Contacts : [universitebiencommun@gmail.com](mailto:universitebiencommun@gmail.com)

<https://www.universitebiencommun.org>

